

Jacquesson, Alain. *L'informatisation des bibliothèques. Historique, stratégie et perspectives*. 2^e édition. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1995. 362 p. (Collection Bibliothèques)
Duchemin, Pierre-Yves. *L'art d'informatiser une bibliothèque. Guide pratique*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1996. 424 p. (Collection Bibliothèques)

Martin Sévigny

Volume 42, Number 4, October–December 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033004ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033004ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sévigny, M. (1996). Review of [Jacquesson, Alain. *L'informatisation des bibliothèques. Historique, stratégie et perspectives*. 2^e édition. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1995. 362 p. (Collection Bibliothèques) / Duchemin, Pierre-Yves. *L'art d'informatiser une bibliothèque. Guide pratique*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1996. 424 p. (Collection Bibliothèques)]. *Documentation et bibliothèques*, 42(4), 190–193.
<https://doi.org/10.7202/1033004ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Ce grand principe à la base de l'intervention de l'État soviétique dans le domaine de la littérature, et donc de l'édition, s'étendra après la Seconde guerre mondiale à la moitié de l'Europe, et, ultérieurement, à la moitié du monde, quand un pays comme la Chine adhèrera aux vues philosophiques de Marx et d'Engels.

Les grandes secousses telluriques qui ébranlèrent l'Europe de l'Est à la fin des années 1980 mirent fin abruptement à ce contrôle de l'État communiste sur le monde de l'imprimé. La liberté retrouvée transforma totalement la donne du monde de l'édition : fini le salariat des écrivains, terminée la censure, arrêtées les interventions étatiques répressives aux diverses étapes de la production de l'imprimé (détermination du tirage, de l'allocation de papier, des conditions de vente...).

Les spécialistes de la bibliologie se sont donnés pour tâche d'étudier les changements survenus dans le monde de l'imprimé en Europe centrale et orientale depuis la chute du communisme. Leurs travaux sont regroupés dans une publication d'une centaine de pages intitulée *Les transformations du système de communication écrite dans les pays de l'Europe centrale depuis 1985*. Cette publication présente en fait les actes du Premier colloque international de recherche de l'Association internationale de bibliologie (AIB), tenu à Prague du 12 au 15 mai 1994.

Les textes ont été publiés par l'Institut français de Prague en 1995. Ils ont été réunis par Robert Estivals, professeur à l'université de Bordeaux 3, qui apparaît comme le grand architecte de ce chantier nouveau qui s'ouvre à l'Est. Sa contribution, la plus substantielle de toutes, s'intitule *La naissance d'une problématique de recherche dans le cadre de l'Association internationale de bibliologie*. Le chantier en est à ses premiers balbutiements. Trois pays seulement, la Bulgarie, la Hongrie et la République tchèque ont fait l'objet de communications des spécialistes de la bibliologie. Les représentants de la Slovaquie, de la Roumanie et de l'ancienne République démocratique allemande, qui avaient annoncé leur participation, ne se sont pas présentés.

Parmi les textes publiés, celui de Mme Anni Guergova, professeur à l'université Kliment Khridski-Sofia, et portant

sur «l'écrivain au service des masses», apparaît, pour les non-initiés à la culture des pays communistes, comme le plus intéressant, en ce sens qu'il décrit très bien le fonctionnement de l'ancien système de la communication écrite dans les pays vivants sous le joug soviétique.

La Bulgarie présente la situation la plus fouillée. Un texte sur la politique du gouvernement bulgare à l'égard du monde de l'édition illustre comment l'État intervient maintenant dans une dynamique de «libre marché». Un second décrit «les bibliothèques et les centres d'information scientifique en Bulgarie durant la période de transition vers l'économie de marché». Un autre sur le développement de la télématique permet de faire le saut vers l'information diffusée par les nouvelles technologies de l'information. La Hongrie et la République tchèque font l'objet d'un seul article chacune : *Les changements du marché du livre en Hongrie (1985-1994)* et *Les activités des nouvelles maisons d'édition tchèques dans les années 1991-1992*.

Le groupe de recherche de l'Association internationale de bibliologie sur les transformations du système de la communication écrite en Europe centrale, dont la création avait été décidée lors du colloque international de l'AIB tenu à Sherbrooke, a présenté là les premiers résultats de ses travaux. Les fondations et les premières pierres ont ainsi été posées. Au fil des ans, les dimensions de cet édifice devraient être à la mesure de l'importance que revêtent ces pays au sein du patrimoine culturel européen.

Jean-Pierre Gagnon
Conseil du Trésor, Québec

Jacquesson, Alain. *L'informatisation des bibliothèques. Historique, stratégie et perspectives*. 2^e édition. Paris: Éditions du Cercle de la librairie, 1995. 362 p. (Collection Bibliothèques)

Duchemin, Pierre-Yves. *L'art d'informatiser une bibliothèque. Guide pratique*. Paris: Éditions du Cercle de la librairie, 1996. 424 p. (Collection Bibliothèques)

Même si de nombreuses bibliothèques sont aujourd'hui fortement informatisées, certaines n'ont pas entamé ce

processus complexe alors que d'autres n'ont informatisé que quelques fonctions. De plus, les milieux informatisés ne sont pas à l'abri de changements majeurs (de versions ou même de systèmes), situations qui bien souvent rappellent les premiers balbutiements informatiques. Il est donc encore à propos de publier des ouvrages généraux sur l'informatisation des bibliothèques.

Les Éditions du Cercle de la librairie ont sûrement flairé un marché intéressant puisqu'elles viennent de publier, coup sur coup, deux ouvrages complets sur l'informatisation des bibliothèques. Tout d'abord, à l'automne 1995 est parue une deuxième édition du livre d'Alain Jacquesson, *L'informatisation des bibliothèques*, dont la première édition remontait à 1993. Ensuite, au printemps 1996 est paru *L'art d'informatiser une bibliothèque*, de Pierre-Yves Duchemin. Qui plus est, les deux livres font partie de la collection *Bibliothèques*.

En principe, les deux ouvrages ne sont pas totalement équivalents, comme le souligne Duchemin dans son avant-propos: «*Cet ouvrage est complémentaire et se veut un prolongement de celui d'Alain Jacquesson... Plus centré sur la réalité française, sa conception est essentiellement pratique et pragmatique...*» (p. 15). Mais à la lecture des deux livres, on oublie rapidement ces différences pour rapidement constater que Jacquesson a fait un bien meilleur travail, son livre étant mieux structuré, plus exact et plus agréable à lire que celui de Duchemin.

Pierre-Yves Duchemin travaille à la Bibliothèque nationale de France depuis 1982, où il a participé à certains projets d'informatisation de grande envergure. Il est important de souligner ces aspects de sa carrière car le livre traite principalement de la situation française (et il ne s'en cache pas) et il est particulièrement adapté aux grands projets d'informatisation.

Le livre de Duchemin est divisé en 10 chapitres. Le premier traite de l'histoire de l'automatisation des bibliothèques. Car il y a bien eu automatisation avant informatisation, en particulier pour les fonctions de circulation. L'accent est tout de même mis sur l'histoire récente (depuis les années 1960 et le format MARC) et il est agréable de retrouver dans l'histoire des concepts ou technolo-

gies récents comme les modèles relationnel ou orienté objet et les architectures client-serveur. Malheureusement, la place accordée à la France dans cet historique (et dans une moindre mesure aux États-Unis) laisse le lecteur perplexe quant à l'histoire *internationale* de l'automatisation des bibliothèques.

Le deuxième chapitre, sur les différentes spécifications pour l'informatisation des bibliothèques, tente de mettre en contexte (organisationnel, administratif) ce processus, tout en posant la question fondamentale: pourquoi informatiser? Le chapitre ne donne pas toutes les réponses, mais présente toute de même une discussion sur la qualité des services d'une bibliothèque ainsi que sur certains problèmes de fonctionnement. En terminant ce chapitre, on reste tout de même sur son appétit, beaucoup de questions, beaucoup de renvois vers d'autres parties du livre, mais surtout une ligne de pensée un peu floue et difficile à situer.

Le chapitre suivant est essentiel dans un livre de ce genre; il traite des fonctions bibliothéconomiques du système et des produits bibliographiques. Après avoir défini la qualité d'un système en fonction de critères comme la qualité des données d'abord, des fonctionnalités ensuite, puis de l'ergonomie et de la fiabilité, il présente un modèle logique d'une base de données pour une bibliothèque composé de neuf parties. La suite du chapitre comprend une longue description des fonctions *traditionnelles* d'un système intégré de gestion de bibliothèques. On y retrouve donc les acquisitions, les diverses parties du catalogue, le bulletinage, l'accès public en ligne, le prêt, les statistiques, etc. S'y retrouvent également des opérations complémentaires comme la conversion de données, la récupération de données bibliographiques et les produits dérivés (catalogue imprimé par exemple). Il est toutefois difficile de relier chaque fonction ou opération au modèle logique défini préalablement, parce que ce chapitre souffre d'un manque de structure.

Le quatrième chapitre concerne la normalisation et sa seule présence nous rappelle deux faits intéressants: d'abord que «*la normalisation... ce devrait être le maître mot de toute procédure d'informatisation de bibliothèques*» (p. 137) et surtout que l'auteur y accorde une importance encore plus grande que l'ensemble de la communauté. Les classiques de la bibliothéconomie y sont discutés (ISBD, RCAA2, MARC) et il faut souligner les passages sur des normes plus récentes mais qui risquent tout de même de bouleverser le paysage sous peu: Z39.50, SGML, HTML ou encore les standards EDI. Il serait facile de féliciter l'approche de l'auteur qui favorise les normes au détriment des formats propriétaires, mais ce chapitre est terni par une section lamentable sur la norme SGML (ISO 8879), où pendant cinq pages l'auteur parle de SGML en présentant... une autre norme (ISO 12083, qui est une simple *application* de SGML)! Une erreur aussi importante ne devrait pas se retrouver dans un livre de ce genre et la lecture de ce passage laisse des traces: on a tendance à douter de tout par la suite...

Le cinquième chapitre, sur le contexte institutionnel français, intéressera peu le lecteur qui n'est pas impliqué dans un projet d'informatisation en France. On y retrouve essentiellement un ensemble de ressources disponibles dans ce pays, y compris une longue liste d'adresses.

Le titre du sixième chapitre du livre de Pierre-Yves Duchemin (Méthodologie et analyse des besoins) porte à confusion. En fait, on y traite des premières étapes de tout projet d'informatisation: la définition de la stratégie globale, la définition des besoins, le choix d'une méthode, la formalisation des besoins, le choix d'un chef de projet et d'un comité de pilotage, le schéma directeur et enfin l'étude de l'existant. De cette énumération on peut tirer une méthodologie; d'ailleurs si c'est ce que cherche le lecteur, il est préférable de consulter soigneusement la table des matières d'abord, car lorsqu'on lit le chapitre il n'est pas toujours facile de la faire ressortir clairement. Malgré tout, l'approche est intéressante, on aurait seulement souhaité qu'elle soit décrite de façon un peu plus méthodique, pratique.

Le chapitre suivant vient poursuivre la description des étapes de la méthodologie de Duchemin, en mettant l'accent sur le cahier des charges et les procédures qui l'entourent. Il introduit d'abord l'étude préalable, qui vient faire la synthèse

des études précédentes, puis l'analyse fonctionnelle et organique du projet et la planification financière. La discussion sur les procédures du marché (appel d'offres et autres) est bien entendu basée sur le contexte législatif français et ne peut être utilisée ici sans certaines vérifications. Puis toutes les parties du cahier des charges sont présentées de façon assez détaillée. Finalement, on retrouve les opérations qui suivent la rédaction du cahier des charges (réponses, soumissions, etc.). De toute évidence, ce chapitre est le plus «pratique» de tout l'ouvrage.

Le huitième chapitre vient briser (et on se demande pourquoi) l'enchaînement des étapes méthodologiques pour plutôt présenter les systèmes et les fournisseurs. L'intérêt principal de ce chapitre est sans contredit la section sur les critères de choix d'un système: fonctionnalités, performance, normalisation, paramétrabilité, convivialité, portabilité, évolutivité, modernité, notoriété, santé financière du fournisseur, service sont tous expliqués clairement et la section permet de jeter les bases d'une grille de sélection personnelle. Ce chapitre est sûrement le meilleur du livre.

Le neuvième chapitre vient boucler la liste des étapes méthodologiques avec l'exploitation du système. Bien entendu installation et formation viennent en tête de liste, mais on ne doit pas négliger la maintenance quotidienne, les prises de copies de sauvegarde et les clubs d'utilisateurs. L'auteur profite également de ce chapitre pour aborder des concepts comme la réinformatisation et l'informatisation permanente.

Finalement, le dernier chapitre amène le contenu essentiel qui distingue un livre écrit en 1996 d'un livre semblable qui aurait pu être édité au milieu des années 1980: la bibliothèque virtuelle. Pour Duchemin, les enjeux techniques et fonctionnels sont considérables: «*Les bibliothèques doivent ainsi très vite intégrer tous ces nouveaux supports et tous ces nouveaux concepts; elles doivent par ailleurs entamer et mener à bien une réflexion de fond sur leur rôle de médiateur de l'information: le rôle de la bibliothèque et celui du bibliothécaire sont en train de changer dans des proportions considérables*» (p. 313). Il y discute

abondamment des réseaux, de leur typologie, de leur normalisation. Deux sections traitent des documents électroniques et de leur gestion, alors qu'une troisième traite de la numérisation. Finalement, le lecteur n'est pas surpris de constater que les 25 dernières pages sont consacrées à Internet, surtout à sa description et un peu à son rôle dans les bibliothèques.

Cet ouvrage comprend également un lexique de 280 expressions, mais malheureusement pas d'index. La table des matières est très détaillée même un peu trop: on retrouve 556 titres pour 374 pages (en excluant le lexique), ce qui fait une généreuse moyenne de près de 1,5 titre par page! Ceci pourrait être intéressant, mais les éditeurs ont eu la mauvaise idée de ne pas numéroter les sections et d'utiliser une typographie déficiente qui fait en sorte qu'il est très difficile de distinguer les niveaux des titres dans le texte. Ce problème de mise en page accentue le principal problème de ce livre, soit son manque de structure. Lorsqu'on note en plus quelques erreurs ici et là et une section complète qui est fautive, les arguments en faveur de l'achat de ce livre se font rares.

Le livre d'Alain Jacquesson, *L'informatisation des bibliothèques*, en est à sa deuxième édition et on peut en principe supposer qu'il a pu profiter des commentaires des lecteurs pour améliorer le livre. Toutefois, il faut noter qu'à certaines occasions, les données ne furent pas mises à jour, puisqu'on retrouve des chiffres de 1992. Les différences entre les deux éditions ne sont pas majeures du point de vue de la structure, mais on peut toutefois noter que la deuxième édition comporte environ 75 pages de plus que la première.

Jacquesson est directeur de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, en Suisse. Il enseigne également à l'ESID (École supérieure d'information documentaire à Genève) et à l'INFB (Institut national de formation des bibliothécaires - Villeurbanne); cet ouvrage est d'ailleurs basé sur un cours de 20 heures. L'expérience internationale de l'auteur est évidente dans le livre: loin de discuter uniquement des contextes suisses ou français, on retrouve de nombreux exemples provenant de plusieurs pays européens, de même que des États-Unis et du

Canada. Pour quiconque désire en savoir plus sur l'informatisation des bibliothèques sans parti pris géographique, cet ouvrage est à recommander.

Le premier chapitre du livre traite de l'histoire de l'informatisation des bibliothèques, mais cet historique s'arrête à 1965 environ parce que l'auteur a choisi de traiter les aspects plus récents tout au long du livre, à mesure que les concepts sont introduits. À moins de s'intéresser particulièrement aux aspects historiques, cette approche s'avère séduisante.

Dans le deuxième chapitre, Jacquesson expose en une trentaine de pages l'approche méthodologique qu'il préconise. Auparavant, il aura pris soin de réfléchir sur la grande question: pourquoi veut-on informatiser? Ses grandes étapes sont la phase d'étude, le plan de réalisation, la sélection, le choix du système et enfin les contrats. Cette dernière section est juste assez générale pour qu'elle s'applique à tous les contextes législatifs. De plus, l'auteur précise que pour le renouvellement d'un système la démarche méthodologique est sensiblement la même. Ce chapitre est bref, mais il est très bien structuré et à la fin du chapitre on sent qu'on a les outils pour initier un projet d'informatisation!

Le troisième chapitre, sur les fonctions d'un système informatisé, ne sort pas des sentiers battus. On y retrouve tour à tour la description des acquisitions, du catalogage, du bulletinage, du prêt, de l'OPAC et des fonctions de gestion. La section sur les bibliobus est intéressante et nous fait réaliser que ce type de bibliothèques présente des caractéristiques particulières pour l'informatisation, par exemple la nécessité de pouvoir se relier à un serveur distant, peut-être même sans fil.

Jacquesson nous présente dans son quatrième chapitre les normes portant sur les données catalographiques. Ce court chapitre fait une place importante aux formats MARC, avec en particulier une section intéressante sur les limites de ces formats.

Le quatrième chapitre traite des réseaux de bibliothèques qui, selon l'auteur, «constituent le plus bel effort collectif des bibliothèques depuis leur création»

(p. 208). Les grands réseaux y sont décrits, tels OCLC, RLIN, UTLAS et même BADADUQ, mais on est agréablement surpris de constater que plusieurs pays européens ont développé leur propre réseau du genre. La description de chaque réseau est courte, mais suffisante pour réaliser que tous les réseaux ne fonctionnent pas de la même façon parce qu'ils ne répondent pas tous aux mêmes besoins. Soulignons également une excellente section sur la remise en cause des réseaux, pour des raisons comme les plus grandes compétences informatiques des bibliothécaires ou encore les technologies dépassées utilisées par les réseaux.

Après un chapitre sur les réseaux, il est naturel d'en consacrer un au «réseau des réseaux», Internet, mais aussi à l'interconnexion des systèmes. Il s'agit d'un bon prétexte pour présenter le modèle OSI (Open Systems Interconnexion), mais aussi certaines tentatives du genre qui ont échoué, notamment une initiative de la Library of Congress. La description des services d'Internet laisse à désirer, mais l'auteur n'a aucun doute sur l'importance de ce réseau: «il n'est plus possible d'imaginer un projet d'informatisation sans tenir compte de ce phénomène planétaire». (p. 232). On regrette seulement qu'Internet ne soit pas intégré aux autres fonctions des systèmes (chapitre 3).

Le marché des systèmes informatiques pour bibliothèques constitue le sujet du septième chapitre et Jacquesson y a mis un peu de tout, de l'architecture des systèmes informatiques à l'informatique déléguée. Mais on retiendra surtout cette affirmation «en 1995, développer un système propre à une bibliothèque unique est une aberration économique». Et pourtant, certains le font encore...

Le huitième chapitre s'interroge sur la place de la micro-informatique dans les bibliothèques. De la bureautique aux fonctions bibliothéconomiques, force est de reconnaître que ces ordinateurs abordables et faciles d'utilisation peuvent rendre de précieux services.

Jacquesson touche un point important lorsque dans son neuvième chapitre il compare les systèmes intégrés à l'intégration des systèmes. Alors que dans les années 70 la mode était aux premiers, aujourd'hui, l'intégration de modules

séparés semble s'attirer la faveur. L'important, c'est l'intégrité et la coordination des données, et les bases de données réparties pourraient constituer une solution intéressante. Bref, pour réussir l'intégration on doit pouvoir compter sur des normes, ce qui est à la base des systèmes ouverts.

Au chapitre 10, on vient compléter l'approche méthodologique entreprise au deuxième chapitre en s'arrêtant au démarrage d'une installation dans une bibliothèque. Il souligne que la préparation du site est très importante et bien entendu la formation ne doit pas être négligée. Au chapitre 11, il s'attarde à la rétroconversion ou catalogage rétrospectif, tâche pénible mais bien souvent essentielle. Plusieurs solutions existent, mais toutes ne donnent pas des résultats de même qualité et les coûts diffèrent: catalogage rétrospectif «livres en main», saisie des fiches de catalogues, reconnaissance optique de caractères sur les fiches, achat de notices externes, etc. Il faut bien connaître nos besoins pour effectuer un choix éclairé.

L'accès aux documents primaires, sujet du douzième chapitre, devrait intéresser beaucoup de bibliothécaires au

cours des prochaines années. La commande électronique de documents, par exemple d'un serveur de bases de données, ne fait pas appel nécessairement à un document électronique, mais Jacquesson met l'accent (avec raison) sur les publications électroniques et comment les bibliothèques doivent s'ajuster.

Le treizième chapitre tient lieu de conclusion sur le thème de l'espace documentaire continu. Combiné au chapitre précédent, il nous donne le goût d'en lire plus sur le sujet et on se met à rêver à ce livre traitant des concepts effleurés à la toute fin. Le paysage informationnel risque de changer beaucoup au cours des prochaines années et un bon ouvrage sur ces changements serait bienvenu.

L'ouvrage de Jacquesson est sans contredit excellent, tant dans sa structure que dans le traitement des sujets abordés. La mise en page ne souffre pas des mêmes lacunes que celle du livre de Duchemin, mais encore une fois on aimerait bien avoir un index à la fin du livre. Toute personne qui risque d'être impliquée de près ou de loin dans un processus d'informatisation, petit ou grand, devrait prendre connaissance de ce volume.

J'irais même jusqu'à suggérer aux responsables de bibliothèques qui ont à travailler de pair avec un service informatique de faire lire cet ouvrage à la personne de ce service qui est affectée au projet d'informatisation de la bibliothèque. On peut penser que ces gens connaissent tout de l'informatique, mais les bibliothèques comportent certains aspects particuliers (notamment la normalisation) qu'il est bon de connaître.

Après avoir lu deux ouvrages sur l'informatisation des bibliothèques, on réalise que le sujet est toujours traité de façon classique: on a beau parler de bases de données orientées objets ou d'Internet, quand vient le temps de parler des fonctions des systèmes, on a l'impression que l'on décrit un système intégré conçu il y a plus de dix ans. Il serait intéressant d'intégrer les nouvelles réalités à celles plus anciennes afin de faire réaliser aux lecteurs que l'ensemble a du sens. Si l'accès à Internet doit faire partie de tout projet d'informatisation des bibliothèques, pourquoi ne pas l'inclure dans les fonctions des systèmes?

Martin Sévigny

Consultant en informatique documentaire

EBSCO IS Information Services

Un nom à retenir pour une gestion intégrée et complète de l'acquisition et la diffusion de l'information:

EBSCO Information Services.

Un regroupement de maîtres d'oeuvre ralliant la compétence et l'efficacité offrant:

- Un service complet de gestion d'abonnements
- Des bases de données d'articles sur CD-ROM
- Un service de exhaustif de livraison de documents
- Un Service innovateur de bases de données en direct pourvu d'une architecture client/serveur et conforme à la norme Z39.50.

LES SERVICES D'ABONNEMENT

CANEBS

EBSCO PUBLISHING

EBSCO/doc™

**EBSCO
HOST**

Membres du groupe EBSCO Information Services.